

XYZ. La revue de la nouvelle

Les plans d'origine

Camille Deslauriers



Number 146, Summer 2021

B&B : chaleureux, ancestral, trompeur, inoubliable

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95665ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Deslauriers, C. (2021). Les plans d'origine. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (146), 23–26.

Mais la Mère est furieuse. Elle a beau courir de long en large, passer, repasser dans les couloirs, s'infiltrer sous les couvertures, s'agiter dans sa berceuse, tenter de décoiffer sa fille, *on* dirait qu'*on* n'a plus de pouvoir. Comme si *on* était soudain réduite à un courant d'air frisquet, une brise frivole.

Ça sent les carottes, les poireaux, les courgettes. Ça embaume les œufs, le thon, les crevettes et les sardines jusqu'au deuxième étage du gîte, car Gisèle, fébrile, cuisine maintenant des pâtés maison et des friandises santé pour ses chats.

Les boîtes à fleurs sont envahies par la cataire et la valériane.

Le jardin a été remplacé par un champ de bleuets sauvages.

Les plans d'origine ont été respectés, mais l'enseigne a été repeinte et les odeurs du logis sont maintenant les siennes. Plus question d'obéir à la Mère ni de trembler devant son spectre.

Gisèle a délié le destin. La Mère n'est plus qu'un fantôme translucide dans une maison conquise: le Refuge de la Pointe ouvrira bientôt ses portes à toute une ménagerie. D'ailleurs, elle s'appellera désormais Marjolaine et elle balaira la Morte, pour de bon, sous le tapis avec les moustaches oubliées des félins devenus reines et rois.

Partout, des paniers, des coussins, des jeux interactifs et tant pis pour les poils. Des roulades, des ronrons, des *vrurrout*, des *briiiiiiii*, des *broulx*. Des courses et des poursuites dans les escaliers, des grattoirs et des échelles en cordes. Des câlins et des rires infinis. Toute une gamme de miaulements, des museaux humides et des petites oreilles pointues.

Chacun des chats possède une suite où se dresse un aquarium gigantesque. La terrasse s'est métamorphosée en un énorme catio.

Les *miiii*, les *siiii* et les sacres de la Matriarche se sont éteints définitivement, remplacés par le violoncelle de David Teie. L'ombre de la Mère pourrit sous les fanes de navets et de céleris-raves du compost. *Et nous, les os, devenons cendres et poudres.*